

## Nul ne guérit de son enfance

Jean Ferrat

Sans que je puisse m'en dĕfaire  
Le temps met ses jambes a mon cou  
Le temps qui part en marche arriĕre me fait sauter sur ses geno  
ux  
Mes parents, l'ĕtĕ, les vacances, mes frĕres et sĕurs faisant l  
es fous  
J'ai dans la bouche l'innocence des confitures du mois d'aoĕt

Nul ne guĕrit de son enfance, de son enfance  
Nul ne guĕrit de son enfance, de son enfance

Les napperons et les ombrelles qu'on ouvrait a l'heure du thĕ  
Pour rafraichir les demoiselles roses dans leurs robes d'ĕtĕ  
Et moi le nez dans leurs dentelles, je respirais a contre-jour  
Dans le parfum des mirabelles, l'odeur troublante de l'amour

Nul ne guĕrit de son enfance, de son enfance  
Nul ne guĕrit de son enfance, de son enfance

Le vent violent de l'histoire allait disperser a vau-l'eau  
Notre jeunesse dĕrisoire, changer nos rires en sanglots  
Amour orange amour amer, l'image d'un pire ĕvanoui  
Qui disparut avec la guerre, renaot d'une force inouĕ

Nul ne guĕrit de son enfance, de son enfance  
Nul ne guĕrit de son enfance, de son enfance

Celui qui vient a disparaotre, pourquoi l'a-t-  
on quittĕ des yeux?  
On fait un signe a la fenĕtre sans savoir que c'est un adieu  
Chacun de nous a son histoire et dans notre sĕur a l'affĕt  
Le va-et-vient de la mĕmoire ouvre et dĕchire ce qu'il fĕt

Nul ne guĕrit de son enfance, de son enfance  
Nul ne guĕrit de son enfance, de son enfance

Belle cruelle et tendre enfance, aujourd'hui c'est a tes genoux  
Que j'en retrouve l'innocence au fil du temps qui se dĕnoue  
Ouvre tes bras, ouvre ton vĕtre, que j'en savoure en toi le goĕt  
Mon amour frais, mon amour femme  
Le bonheur d'ĕtre et le temps doux

Pour me guĕrir de mon enfance, de mon enfance  
Pour me guĕrir de mon enfance, de mon enfance.